

Peau d'âne - La fête est finie

De Hélène Soulié

Du 14 au 22 octobre 2024

Dossier de presse



TPM

Contact presse Agence Plan Bey 01 48 06 52 27 bienvenue@planbey.com

Peau d'âne - La fête est finie

Hélène Soulié

Du 14 au 22 octobre 2024



La metteuse en scène Hélène Soulié s'empare de l'histoire de *Peau d'âne* qu'elle érige en pièce trouble-fête. Finies les jeunes filles naïves et innocentes. Avec l'écriture de Marie Dilasser, le conte prend une nouvelle tournure dans une version sensible, drôle et émancipatrice, pour toute la famille.

Six comédien-nes sur scène jouent *Peau d'âne* et toute la galerie de personnages qui l'entourent, dont deux protagonistes inattendu-es qui deviendront les allié-es de l'enfant pendant son voyage : La Belle au bois dormant et l'âne. Ici, pas de héros, ni d'héroïnes, mais des personnages inspirés par les contes de Perrault et des frères Grimm, donnant un souffle nouveau à ces histoires anciennes. Car si Hélène Soulié invente un nouveau conte, c'est pour aborder avec finesse le sujet de l'inceste dont *Peau d'âne* est victime et qui, dans cette version, prend son destin en main et se résout à sortir du silence. Un spectacle lumineux et passionnant pour apprendre aux plus jeunes à affronter les non-dits.

Salle Jean-Pierre Vernant

Lun. 14 à 14h30 et 20h

Mar. 15 et ven. 18 à 10h et 14h30

Jeu. 17 à 14h30

Sam. 19 à 18h

Dim. 20 à 17h

Lun. 21 à 15h

Mar. 22 à 15h

Durée 1h20

Dès 10 ans

Création 2023

Conception et mise en scène

Hélène Soulié

Texte

Marie Dilasser en collaboration avec

Hélène Soulié

Assistante mise en scène

Chloé Bégou

Avec

Lorry Hardel, Claire Engel,

Lenka Luptakova, Nathan Jousni,

Fanny Kervarec, Julien Testard

Scénographie

Emmanuelle Debeusscher,

Hélène Soulié

Création vidéo

Maïa Fastinger

Création lumière

Juliette Besançon

Composition musicale

Jean-Christophe Sirven

Création costumes

Marie-Frédérique Fillion

Perruque et maquillage

Marie-Frédérique Fillion, Jean Ritz

Régie lumière - vidéo

Fanny Lacour, Emilie Fau

Régie son - vidéo

Guillaume Blanc

Régie plateau

Emmanuelle Debeusscher,

Marion Koechlin

Régie générale

Marion Koechlin

Production

Cie EXIT

Coproduction et partenaires

Théâtre Nouvelle Génération - CDN

Lyon ; Le Parvis Scène nationale

Tarbes - Pyrénées ; Scène nationale

du Sud Aquitain - Bayonne ; Théâtre

Jean Vilar - Montpellier ; Domaine

d'O - Montpellier ; Communauté de

communes du Mont-Saint-Michel ;

Saison Culturelle Cazals-Salviac ; La

Chartreuse - Centre national des

écritures du spectacle - Villeneuve les

Avignon ; Théâtre du hangar - ENSAD

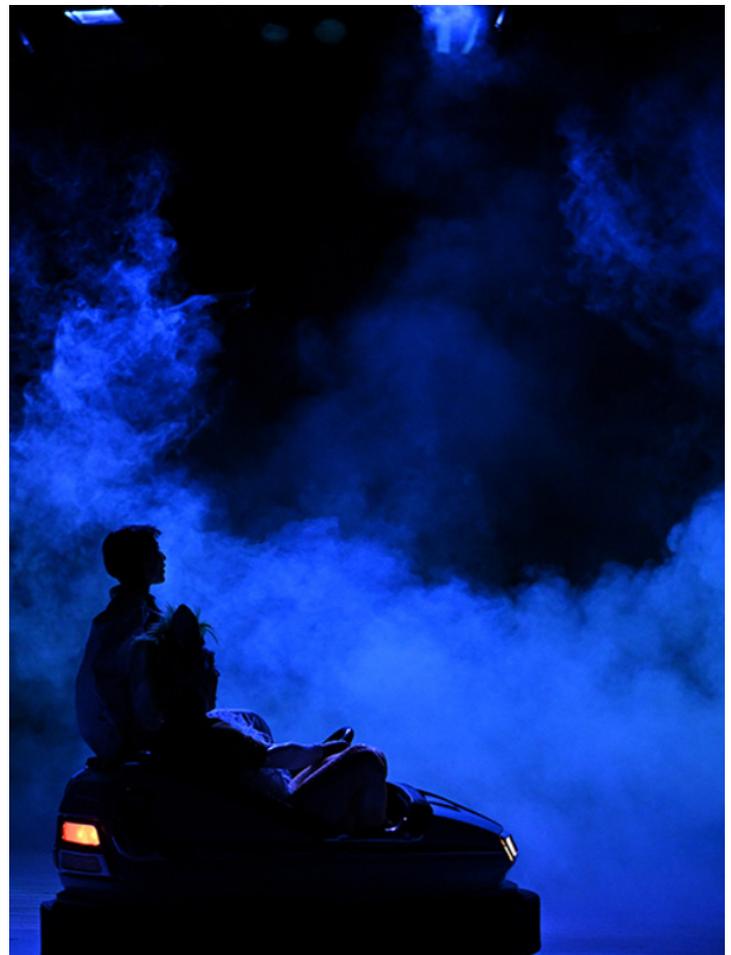
- Montpellier

Origine du projet

« Ce texte est né d'un désir conjoint de réécrire le conte *Peau d'Âne* à l'aube du mouvement #meetoinceste, et de nos histoires intimes et familiales. D'en apporter un éclairage contemporain, d'inscrire dans ce conte l'empreinte de notre époque, où la sororité déployée dans les rues, dans les tribunaux et sur les réseaux sociaux, permet de faire entendre ce que les enfants ont à nous dire, permet de porter leurs voix et, avec elles, de s'extraire des mécaniques de violences qui isolent, et écrasent les êtres.

Avec *Peau d'Âne - La fête est finie*, et au croisement de nos obsessions, de nos pratiques et savoir-faire respectifs, nous soufflons sur la braise.

L'écriture de Marie Dilasser s'ancre dans la fiction et sur la page, celle d'Hélène Soulié dans le réel et sur le plateau. Alors, entremêlant dans un échange incessant nos imaginaires, nos langues, nos réels, nos rages et colères, nos espoirs, nos joies, et nos mille fantômes, nous avons tissé comme dans un jeu de ficelles un nouveau conte. Un conte qui nous ressemble. Dans un paysage que nous aimerions habiter. Et c'est avec une joie non dissimulée que nous partageons ce texte troublé par le plateau, ce conte troué par le réel, ce récit qui brouille les frontières, pour tenter d'inventer un futur désirable. »



Intention de mise en scène

Ce qui m'intéresse profondément dans les écritures théâtrales d'aujourd'hui c'est la relation qu'entretiennent le réel avec la fiction, et dans mon travail de mise en scène : les possibilités nouvelles de récits qu'offre un réel dynamité ou contaminé par une fiction, ou vice-versa. *Peau d'âne* est un conte qui m'accompagne depuis longtemps, depuis l'enfance. Et il exerce sur moi aujourd'hui, la même fascination qu'il exerçait sur moi enfant.

Je crois en connaître une vingtaine de versions. Il y a celles de Perrault, ou de Grimm qui sont les plus connues. Il y a l'adaptation cinématographique qu'en fit Jacques Demy qui domine aujourd'hui dans l'imaginaire collectif. Et puis il y a des versions bien plus anciennes, qui ont inspiré le *Peau d'âne* que nous connaissons aujourd'hui. Ce qui est fascinant lorsque l'on se penche sur ces différentes versions, c'est que si la trame est toujours plus ou moins la même, selon les époques le récit se recompose, mettant l'accent sur le père, l'enfant, la fée, l'âne, l'amour, la fuite... Et « la morale » de l'histoire, c'est à dire ce que l'on veut que les lecteur·rices ou auditeur·rices retiennent de l'histoire et qui tient généralement en une phrase, diffère, elle, totalement d'une version à l'autre. Chaque version portant ainsi très fort l'empreinte de la période où elle est écrite, la fable nous renseigne sur un système de pensées propres à une époque.

En juin dernier, alors que des milliers de personnes se mobilisent, s'allient pour prendre la parole sur les violences qu'elles ont endurées enfant, que des récits (jusqu'alors considérés comme des fables ?) nous parviennent, l'idée d'adapter *Peau d'âne* au regard de ce qui se trame aujourd'hui s'impose. Le conte troué par le réel, par l'actuel, s'impose de lui-même. S'ensuivent les premières questions : comment écrire *Peau d'âne* aujourd'hui ? Qui est *Peau d'âne* aujourd'hui ? Les enfants d'aujourd'hui connaissent-ils cette fable ? Quelle empreinte notre époque pourrait-elle laisser dans ce conte ? Qu'est-ce que le conte nous raconte d'aujourd'hui ?

Très vite, je sais que je veux m'adresser aux enfants et aux adultes. À la fois, parce que le conte porte en lui-même cette possibilité d'adresse universelle, mais aussi parce que le sujet implique en lui-même la question de la place des enfants et des adultes, et leur relation dysfonctionnelle. L'idée germe donc de faire une œuvre à double lecture : *Peau d'âne - La fête est finie*. C'est dans cette perspective que je convie l'autrice Marie Dilasser à travailler avec moi à l'écriture de la pièce. Ensemble nous élaborons la trame, le « story board », prenons en charge collectivement la dramaturgie. Nous avons ce désir partagé d'une écriture bicéphale, une écriture à quatre mains où nos sensations et nos réalités se confrontent, une





écriture où le conte et le réel se rencontrent, un travail où dans le même mouvement le texte et le plateau ne se contentent pas de dialoguer, mais s'entremêlent, font corps, pour devenir autre, peut-être devenir monstre !

Parcourant les travaux de l'anthropologue Dorothee Dussy, et de la psychiatre Muriel Salmona, nous comprenons que la problématique de l'inceste ne réside pas dans le fait de pouvoir ou de savoir dire NON, comme le relaie beaucoup les fiches de prévention à destination des enfants. Effectivement pour elles, les enfants, et ce de tous temps, auraient toujours d'une manière ou d'une autre, nommé, mais ils ne sont pas entendus. Leur parole n'est pas traitée, relayée. Elle est silencieuse. Et ce silence devient complice de l'acte et crée la permissivité de le commettre. Qu'est-ce qui peut être entendu ? Comment nommer pour être entendu ? Comment créer l'espace de cette écoute ? Comment sortir de ce qu'elles nomment la « conspiration des oreilles bouchées » ?

Pour tenter de répondre à ces questions, nous choisissons de mettre en exergue les mécanismes et les situations qui viennent étouffer les paroles (silenciation, déni, incapacité à entendre, à voir, à admettre), puis nous cherchons comment enrayer ces mécanismes. Pour cela, nous faisons le pari, comme nous le souffle l'époque que nous traversons, que l'alliance des corps, des voix, des récits peuvent être des armes redoutables pour enrayer la machine, et qu'enfin la parole soit audible.

Aussi, nous décidons que dans notre version de *Peau*

d'âne, les jeunes enfants d'aujourd'hui (et de demain) sortiront du silence, imposeront collectivement leur voix pour prendre possession de leur corps et de leur vie, et pourront être entendu-es.

Nous choisissons d'habiter l'espace du théâtre pour raconter l'histoire que nous aimerions voir advenir. Une histoire qui donne du courage, offre des perspectives, et participe à l'émergence de nouveaux récits. Exit donc les jeunes filles accablées et passives devant le malheur et n'ayant pour seule issue que de se marier avec un prince. Exit celles qui se martèlent ou se liment l'annulaire pour en épouser un autre. Exit le parcours initiatique de la jeune fille qui doit régler son complexe d'Œdipe. Exit l'idée de Freud selon laquelle les enfants victimes d'inceste seraient coupables, à cause de leur soi-disant perversité innée ! Exit l'idée qu'ils sont menteurs, ou manipulés par une mère vengeresse. Exit la morale à sens et responsabilité uniques de la fée des lilas : "On aime ses parents mais on ne les épouse pas !"

Dans notre conte, pas de bons, ni de méchants. Pas de héros, ni d'héroïnes. Mais deux vies, dans des réalités et contextualités différentes. Deux vies que la filiation pourrait réunir, devrait réunir. Mais que finalement la filiation va détruire. Ici pas de roi et d'infante. Mais un père coupable, et une fille qui, telle une Antigone, prend les armes. Pas celles qui ensanglantent, percent et tranchent. Celles de la parole et de l'acte poétique qui révèlent, réparent, et rendent justice.

La compagnie EXIT

La compagnie EXIT a été créée en 2008 par la metteuse en scène Hélène Soulié, pour fabuler et partager de nouveaux récits. Elle choisit ce nom : EXIT, pour se rappeler que le théâtre ne peut, jamais et en aucun cas, être un lieu d'enfermement. Et qu'il nous faut toujours, en tous lieux et en toutes circonstances, chercher l'issue. La compagnie développe au plateau des dispositifs qui placent l'acteur·rice dans une relation organique à la parole, et crée des pièces portées par l'essence et l'urgence « de dire ». La compagnie associe chaque saison des dramaturges et des chercheur·ses à son travail, glane des récits hors normes en allant à la rencontre de personnes identifiées comme telles, et développe un travail dans la rencontre et sur la route, sur les lignes de fuite. Entrelaçant en une grammaire commune ces paroles et espaces parcourus, la compagnie invente une écriture théâtrale d'aujourd'hui, vivante, continuellement en mouvement et résolument ancrée dans son époque. Dernière œuvre phare de la compagnie créée en 2021 : *MADAM – Manuel d'Auto Défense À Méditer*, est une épopée sur le genre et la construction de nos identités, constituée de six épisodes d'une heure. La compagnie, basée à Montpellier, est conventionnée par la DRAC Occitanie depuis 2014, et par la Région Occitanie-Pyrénées-Méditerranée depuis 2015. Elle reçoit également le soutien de la Ville de Montpellier, Montpellier Agglomération Métropole, du département de l'Hérault et de la Direction Générale de la Création Artistique (compagnonnage autrices, Fond de production), la SACD, l'ADAMI, la SPEDIDAM.

Biographies

Hélène Soulié
Metteuse en scène

Hélène Soulié est une artiste de la scène théâtrale contemporaine, metteuse en scène, dramaturge, chercheuse de formes nouvelles. Elle crée des pièces engagées, qui réveillent les imaginaires et déplacent les frontières. L'identité, le choix, l'engagement, la famille, le genre, la norme, la liberté d'être, d'agir, de penser... sont ses sujets de prédilection. Influencée par *Les Guérillères* de Monique Wittig et le concept de "tendresse radicale" de la scène postporn, partisane de liberté, d'horizontalité, d'échanges de savoir, et passionnée par les possibilités d'une narration spéculative, elle travaille sur l'articulation de nouveaux langages poétiques et/ou savants. En invitant le public à l'évasion, elle souhaite amener de nouveaux débats dans l'espace public, dans l'espace intime et politique, et participer à la création d'une société émancipée et joyeuse. Elle est formée à l'ENSAD de Montpellier, puis à l'université Paris X (Master 2 - Mise en scène et dramaturgie). Dans le cadre de ces études, elle fait la rencontre de Lucien et Micheline Attoun (Théâtre Ouvert) et de Béatrice Picon-Vallin, qui l'initient aux nouvelles écritures et aux dramaturgies du réel. Afin de déployer ses propres narrations, elle structure professionnellement en 2008, sa compagnie EXIT, avec en tête ce slogan hérité des féministes des années 70 : Une seule solution : autre chose ! Elle choisit ce nom : EXIT, pour se rappeler que le théâtre ne peut, jamais et en aucun cas, être un lieu d'enfermement. Et qu'il nous faut toujours, en tous lieux et en toutes circonstances, chercher l'issue. Elle défend un théâtre en alerte, intranquille, qui porte la parole sur son dos, un théâtre qui met au jour la puissance poétique et politique du verbe, un théâtre où l'on prend le temps d'écouter les développements de la pensée. Elle fabrique de l'écoute, et des fictions que l'on aimerait voir advenir. Son travail se nourrit d'un dialogue entre textes dramatiques, écrits savants, et rencontres. Entrelaçant en une grammaire commune ces paroles, sons, et espaces parcourus, elle invente une écriture théâtrale continuellement en mouvement, et résolument ancrée et traversée par son époque. Depuis 2008, elle a mis en scène des textes de Christophe Tarkos, des pièces d'Enzo Cormann, Henrik Ibsen, Jon Fosse, David Léon, adapté des romans de Lola Lafon et Joy Sorman, passé commande dans la cadre de MADAM à Marine Bachelot Nguyen, Marie Dilasser, Mariette Navarro, Solenn Denis, Claudine Galea, et Magali Mougel. Elle a aussi collaboré avec des dizaines de chercheur·ses

dont la politiste Maboula Soumahoro, la géographe Rachele Borghi, l'historienne Eliane Viennot, la philosophe - sociologue Delphine Gardey, qui jouent leur propre rôle dans ses spectacles. En 2022, elle collabore à nouveau avec Marie Dilasser, pour l'écriture

de *Peau d'âne - La fête est finie*. Dans l'esprit de l'éducation populaire, elle met également en place : Les fabuleuses, un cycle de conférences pour repenser notre rapport à l'art au regard de la production intellectuelle féministe. Elle invite des philosophes, sociologues, historiennes à partager et échanger avec le plus grand nombre, sur leurs visions et recherches. Ces conférences ont actuellement lieu au musée Fabre à Montpellier.

Marie Dilasser (MarDi)

Auteur·rice

Formé·e dans le département écriture de l'ENSATT à Lyon, où il-elle entre en 2003, MarDi écrit exclusivement pour le théâtre et sur commande. Pour il-elle, pas d'écriture sans plateau. Ses pièces sont mises en scène par Michel Raskine, Laurent Vacher, Blandine Péliissier, Hélène Soulié, Laëtitia Guédon, Lucie Bérélowitch... Au festival d'Avignon, MarDi a présenté en 2016, *Supposée Ève* (Les intrépides - SACD), en 2019 *Blanche Neige, histoire d'un prince* mis en scène par Michel Raskine, et en 2021 *Penthélisé.e.s - Amazonomachie*, mis en scène par Laëtitia Guédon. Ses pièces sont publiées aux Solitaires Intempestifs.

Chloé Bégou

Assistante mise en scène

Comédienne et metteuse en scène, elle mène depuis douze ans un travail précis et exigeant sur le rapport texte, poésie et musique avec des musiciens de jazz et de musique contemporaine au sein de sa compagnie : La Colonie Bakakaï, basée à Lyon. Passionnée par les écritures contemporaines, elle porte une attention particulière à la voix comme espace sonore.

Depuis 2012, elle a mis en scène *Umami, la quête de l'ultime saveur* de Myriam Boudenia, *Fricassée de maris sur des mythes érotiques d'Amazonie* avec l'ensemble de musique contemporaine Op-cit, *Paysages Humains* à partir de poèmes et nouvelles de Nazim Hikmet, Etgar Keret, Mariné Pétrossian, Violette Krikorian et Arpi Voskanian, *Le sentiment d'une montagne* d'après Christophe Tarkos, et Bakakaï : *fable musicale* tirée d'une nouvelle de Witold Gombrowicz. Sa prochaine création *Femmage* est une commande d'écriture à Béatrice Bienville, Sophie Fillières,

Marie-Do Fréval, Marion Guilloux, Elios Levy, Nicole Mersey Ortega, Barbara Métais- Chastanier, Douce Mirabaud. Elle sera sur scène avec la batteuse japonaise Yuko Oshima et la dessinatrice Franco-Brésilienne Clara Chotil

En parallèle de sa vie artistique, elle est présidente de HFX+ Aura, elle crée et co-organise les Universités d'Automne du Mouvement Hf au Théâtre de la Croix-Rousse et les Assises de la Transmission Théâtrale à l'ENSATT.

Tournée 24 - 25

— Du 14 au 22 octobre 2024
Théâtre Public de Montreuil - CDN

— Du 27 et 29 novembre 2025
Théâtre de Lorient - CDN

— Du 22 au 25 janvier 2025
MC93 - Maison de la culture de Seine-Saint-Denis
de Bobigny

— Du 22 au 25 mai 2025
Théâtre Nouvelle Génération - CDN de Lyon

Informations

Théâtre Public de Montreuil

1 théâtre
2 salles de spectacle
1 restaurant La Cantine

Métro 9
Mairie de Montreuil
Bus - 102, 115, 121, 122, 129, 322
Vélib' - Mairie de Montreuil

Autour du spectacle Atelier d'écriture

Mercredi 16 octobre
de 15h à 18h
Pour les 9-13 ans avec Hélène
Soulié.

Représentation Relax

Samedi 19 octobre
Grâce à un dispositif d'accueil
inclusif, la venue au TPM de
personnes en situation de han-
dicap est facilitée.

Tout-Petit Mardi

Mardi 22 octobre
À l'issue de la représentation,
venez partager un goûter sur
scène ou dans le hall avec vos
enfants.

Tarifs

de 5 € à 26 €
Tout le détail des tarifs et
abonnements sur le site internet

Réservations

Sur place ou par téléphone
10 place Jean-Jaurès, Montreuil
01 48 70 48 90
Du mardi au vendredi
de 14h à 18h
et le samedi à partir de 14h
les jours de représentaton
En ligne sur
theatrepUBLICmontreuil.com

Contact presse

Agence Plan Bey
01 48 06 52 27
bienvenue@planbey.com

Murielle Richard
06 11 20 57 35
mulot-c.e@wanadoo.fr

TPM Théâtre Public Montreuil